

Eurométropole

MAGAZINE

33 COMMUNES, UN TERRITOIRE, UN JOURNAL

#44

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2023

UN TERRITOIRE
EN TRANSITION



F. Maigrot

6

ACTUALITÉS

Coup d'envoi des travaux au stade de la Meinau → 4
L'Eurométropole soutient une initiative d'insertion innovante → 5
« Flashcooper » pour mieux rebondir → 6
Vitaboucle a son appli → 7

8

TERRITOIRES

Aux couleurs de Noël → 8
Quinze millions d'investissements → 9
Nouveaux habitants, nouveaux bâtiments → 10
Schwemmloch : les travaux sont lancés → 11



J.-F. Badias

Directrice de la publication
Pia Imbs
Directrice de la communication
Anne Charron
Rédacteur en chef
Thomas Calinon
Rédactrice en chef adjointe
Stéphanie Peurière
Rédaction
Véronique Kolb,
Anne Dory,
Lucie Dupin,
Lisette Gries,
avec Tony Perrette,
Gilbert Reilhac
Photos
Jérôme Dorkel,
avec Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Alban Hefti, Frédéric Maigrot, Abdesslam Mirdass, Laetitia Piccarreta, Philippe Schalk, Philippe Stirnweiss, Thomas Toussaint,
Photo de Une
Philippe Stirnweiss
Traduction Arobase
Création maquette
Scoop communication / Ligne À Suivre
Mise en page
Ligne À Suivre, Pascal Koenig
Impression
Roto France
Tirage 263 000 ex.
Diffusion
Impact Média Pub
Dépôt Légal
4^e trimestre 2023
Issn: 2428-2340



J. Dorkel

12

DOSSIER

Au service des communes et des habitants, l'Eurométropole agit de mille et une manières à travers un plan d'investissements de 1,5 milliard d'euros.

Pour contacter la rédaction - 03 68 98 68 76 - Eurométropole Magazine, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex
Version audio gratuite - Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et ambyopes - 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg
03 88 45 23 90 - gjaa.regionalsace@yahoo.fr

Faire territoire ensemble



J.-F. Baedies

Le 14 octobre dernier, 300 conseillères et conseillers municipaux, issus des 33 communes de l'Eurométropole, se réunissaient à Strasbourg pour une matinée d'échanges, de rencontres et de visites de sites emblématiques de l'action de notre intercommunalité.

Ce rendez-vous a un sens très fort et il incarne notre volonté d'être proche des

communes et des habitants, de faire connaître et comprendre l'action de l'Eurométropole, tant en France la complexité de l'organisation territoriale rend parfois difficile de savoir quelles sont les compétences exercées par chacune des collectivités.

Ce rendez-vous montrait l'Eurométropole vue du territoire, dans les domaines des mobilités, de l'innovation technologique, de la gestion des déchets, du traitement des eaux usées, du sport, de l'éducation à l'environnement, de la prévention des inondations et des coulées de boues, du soutien à l'Université, de l'économie, de l'alimentation. Car oui, l'Eurométropole fait tout cela : en plus de la voirie, de l'assainissement, de la politique de l'eau, de l'urbanisme, de l'habitat, de l'énergie, de la propreté, du soutien à la culture, de la gestion de la circulation avec le Sirac, de la sécurité avec le centre de vidéo-protection

L'Eurométropole intervient sur notre territoire, dans nos communes, de mille et une manières qui sont résumées par deux chiffres : un plan d'investissements de 1,5 milliard d'euros sur 2021- 2026 et un budget annuel de fonctionnement de 800 millions d'euros.

Acteurs au quotidien de la démocratie locale et en contact permanent avec nos concitoyens, les élus de nos

communes doivent être informés de l'action de l'Eurométropole. C'est un engagement fort que nous tenons pour faire territoire ensemble.

Plus que jamais dans un monde fragmenté et divisé, nous avons la nécessité de construire du lien, de

Gemeinde Treff: **300 Gewährde** **à n Ort un Stell**

partager des projets et d'être solidaires les uns des autres. C'est le sens de l'intercommunalité, comme c'est le sens des contrats que nous passons avec les territoires qui nous entourent.

Ouverte sur toutes nos communes, l'Eurométropole de Strasbourg est aussi tournée vers ses voisins, proches ou plus lointains, car nous avons tous besoin d'agir ensemble pour vivre ensemble. ●

Pia Imbs,
présidente de l'Eurométropole

Gemeinsam für unsere **Eurometropole**

300 Gemeinderatsmitglieder aus den 33 Gemeinden der Eurometropole haben sich in Straßburg zu einem Vormittag des Austauschs, der Begegnung und des Besuchs herausragender Stätten des Wirkens unseres Gemeindeverbands getroffen. Dieses Treffen verkörpert unser Bestreben, den Gemeinden und Einwohnern nahe zu sein und die von der Gebietskörperschaft durchgeführten Maßnahmen bekannt und begreiflich zu machen. Die Eurometropole ist in unseren Gemeinden auf vielfältige Art und Weise aktiv, was sich in zwei Zahlen zusammenfassen lässt: ein Erschließungsplan von 1,5 Mrd. Euro für 2021-2026 und ein Jahresverwaltungshaushalt von 800 Mio. Euro. Die gewählten Vertreter unserer Gemeinden sind die täglichen Akteure der Demokratie vor Ort und stehen im ständigen Kontakt mit unseren Mitbürgern. Deshalb müssen sie über die Maßnahmen der Eurometropole informiert sein. Dies ist eine starke Verpflichtung, der wir nachkommen, um gemeinsam unsere Eurometropole zu gestalten. ●

Pia Imbs

Forming a local area, together

300 city councillors, from the 33 towns of the Eurometropolis, met in Strasbourg for a morning of discussions, encounters and visits of sites that demonstrate the actions taken by our intermunicipal organisation. This event exemplifies our will to be close to the towns and inhabitants, so everyone can see and understand the actions being implemented by the community. The Eurometropolis is involved in our towns in multiple ways that can be summed up in two figures: an equipment plan worth 1.5 billion euros between 2021 and 2026 and an annual operating budget of 800 million euros. As stakeholders who work on a day-to-day basis in local democracy, and who are always in contact with our fellow citizens, the elected officials of our towns need to be informed of the actions taken by the Eurometropolis. This is a commitment we uphold in order to form a local area, together. ●

Pia Imbs



Aux côtés de l'Eurométropole, la Ville de Strasbourg, la Région Grand Est, la Collectivité européenne d'Alsace et le Racing Club Strasbourg Alsace participent au financement du chantier.

F. Maigrot

Coup d'envoi des travaux au stade de la Meinau

Exemplaire à plus d'un titre, le chantier de rénovation et d'extension a été officiellement lancé, en présence de la ministre de la Transition énergétique.

« **L**a Meinau, c'est l'autre cathédrale des Strasbourgeois, là où bat le cœur de l'Alsace avec quelque 25 000 personnes accueillies par match. » Les mots de Marc Keller, président du Racing Club de Strasbourg Alsace, soulignent combien la cérémonie de pose de la première pierre de ce chantier d'envergure, jeudi 26 octobre, est une étape importante pour le territoire et l'histoire du foot régional. La dernière rénovation de l'enceinte datait de 1984. Les travaux permettront d'ouvrir le site sur le quartier et d'augmenter la jauge à 32 000 spectateurs. Mais surtout, ils feront de la « nouvelle Meinau », attendue

pour fin 2025, un projet exemplaire en matière de sobriété énergétique grâce à l'installation de 900 m² de panneaux photovoltaïques, à la récupération des eaux de pluie, au raccordement au réseau de chaleur, au passage des luminaires aux LED ou encore à l'utilisation de fuselages d'Airbus A340 pour réaliser des brise-soleil.

La force de l'exemple

« Cet équipement se transforme pour répondre aux exigences des supporters, des habitantes et habitants et du sport de haut niveau, tout en s'inscrivant dans un projet innovant qui répond aux enjeux du dérèglement climatique », résume Pia Imbs, présidente de l'Eurométropole, collectivité maître d'ouvrage du chantier.

Un discours plus qu'approuvé par Agnès Pannier-Runacher, ministre de la Transition énergétique, qui a insisté sur « l'importance de l'exemple. Le sport a su faire évoluer ses règles pour intégrer les critères de sobriété énergétique. Et nous avons tous besoin d'embarquer le plus grand nombre dans le défi du siècle : la lutte contre le changement climatique ». ●

Veronique Kolb

160 M€ :
le budget des opérations qui dureront deux ans.

Les gares deviennent multimodales

La fonctionnalité des gares s'élargit. « Il s'agit de les transformer en pôles multimodaux, connectés au réseau de bus, accessibles à vélo, en voiture, à pied », explique Alain Jund, vice-président de l'Eurométropole en charge des mobilités. Pour cela, il faut aménager des cheminements et des parkings pour autos et vélos. « Nous allons aussi les doter de stations Vélhop dans le cadre du redéploiement de la délégation de service public de Strasbourg Mobilités, ainsi que de véhicules Citiz, avec qui la discussion est en cours. Au moment où le REME continue de se développer et où les RER sont de plus en plus fréquents, la poursuite de la rénovation des gares du territoire et surtout leurs aménagements annexes sont primordiaux », complète Pia Imbs, présidente de l'Eurométropole.

Mises en exercice à partir de fin 2024

Les gares concernées sont celles de Mundolsheim, Vendenheim, Graffenstaden, Schiltigheim-Bischheim, La Wantzenau, Strasbourg-Roethig et Lingolsheim, avec des calendriers de mise en service s'échelonnant de fin 2024 à début 2026 pour les premières concernées. Lors du conseil de l'Eurométropole de début octobre, la collectivité s'est engagée avec la Région Grand Est via la signature d'une convention de financement : la Région financera 50% des études et 40% des travaux. Le budget global est estimé à 15 millions d'euros. ●
V.K

L'Eurométropole soutient une initiative d'insertion innovante



De quatre en janvier, l'effectif est passé à 34 personnes aujourd'hui.

Issue de la fusion des associations Emi Inter et Creno Services en 2021, Emi & Creno est une structure d'insertion qui, avec plus de 400 salariés, œuvre dans les domaines de l'hygiène et de la propreté, de l'entretien des voiries et des espaces verts. Début 2023, elle a élargi son champ d'action avec la création d'une plateforme de démantèlement écologique des encombrants ménagers sur le territoire eurométropolitain. Spécificité du dispositif, il est exclusivement réservé aux femmes. « Nous avons démarré avec quatre salariées en janvier. L'effectif à ce jour est de 34 personnes », a expliqué Michel Vié, le directeur général d'Emi & Creno, lors de l'inauguration du site au Port du Rhin, en octobre. D'une capacité totale de traitement de 10 tonnes par jour, la structure récupère puis revalorise des meubles, des jouets, du matériel électronique,

des matériaux du BTP... « C'est important pour nous de proposer aux femmes qui travaillent pour la structure un moyen de s'insérer. Nous travaillons avec elles de manière individuelle, les accompagnons tout au long d'un parcours professionnalisant et nous nous adaptons au mieux à leurs contraintes. »

250 tonnes sur cinq mois

L'initiative s'inscrit donc dans une double logique d'économie circulaire et d'économie sociale et solidaire. Autant de raisons qui poussent l'Eurométropole à soutenir son développement. « La collectivité s'engage dans une expérimentation d'accompagnement de l'activité portant sur la gestion de 250 tonnes d'encombrants du territoire sur les cinq prochains mois », annonce ainsi Pia Imbs, la présidente de l'Eurométropole. ●
Véronique Kolb

La gestion durable de l'eau récompensée

L'association Amorce, qui accompagne les collectivités en matière de transition énergétique, de gestion territoriale des déchets et de gestion durable de l'eau, a décerné à l'Eurométropole le label « Territoire d'eau en transition écologique ». La collectivité a par exemple déployé un plan d'action de lutte contre les micropolluants. Un accompagnement et un suivi des entreprises de la zone sud du port de Strasbourg sont également en place, ainsi que des paiements pour services environnementaux. Ce dispositif incite et valorise les exploitants agricoles ayant des pratiques préservant la ressource en eau. ●

Pépité Etena fête ses 10 ans

Le Pôle étudiant pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat accompagne des étudiants porteurs de projet de création d'entreprise. Ils suivent des cursus d'étudiants-entrepreneurs au sein de l'Université de Haute-Alsace et de l'Université de Strasbourg. Quelque 1500 étudiants-entrepreneurs ont bénéficié de l'accompagnement de Pépité Etena pour créer 200 entreprises. Des aventures qui nécessitent « des prises de risque, des compétences organisationnelles et une capacité de résilience utiles pour toute la vie », souligne Anne-Marie Jean, vice-présidente de l'Eurométropole, qui soutient le dispositif. ●

Le CSV, 20 ans et 450 caméras

Créé en novembre 2003 avec 40 caméras sur le territoire, le Centre de supervision vidéo (CSV) de l'Eurométropole assure la sécurité des habitants au niveau intercommunal. 21 opérateurs y travaillent 24 heures sur 24, sept jours sur sept, et manient les 450 caméras de l'agglomération, auxquelles peuvent s'ajouter les 250 du Système d'information et de régulation automatique de la circulation en cas de nécessité. « *La caméra seule ne fait rien, c'est un outil au service d'une politique de sécurité partenariale qui regroupe toutes les forces de secours*, explique Thomas Langard, chef du service Prévention urbaine à l'Eurométropole. *Qu'il s'agisse de trafic de stupéfiants, d'agressions, d'accidents, mais aussi de bus en panne ou d'éclairage défaillant, les caméras sont des yeux supplémentaires qui permettent d'anticiper et de sécuriser les déplacements sur le terrain et de dimensionner les moyens à mettre en œuvre* ». Elles représentent aussi une aide considérable dans le cadre d'enquêtes. 1263 réquisitions d'images par les forces de l'ordre ont ainsi été enregistrées en 2022. Un nombre en constante augmentation.

Une concertation pour la M83

L'Eurométropole porte un projet de réaménagement de la M83 entre le carrefour Lilly et le pont de l'Andlau, à Fegersheim et Lipsheim. Celui-ci constitue une étape majeure qui permettra de créer une porte d'entrée urbaine et paysagère de l'Eurométropole, de mieux gérer et sécuriser le trafic, d'améliorer les mobilités actives et plus globalement la qualité de vie des habitants. Une concertation préalable permettant d'informer le public et de recueillir ses avis et observations est prévue du 27 novembre au 12 janvier. Rendez-vous dans les mairies des deux communes ou au centre administratif de l'Eurométropole pour consulter le dossier.

participer.strasbourg.eu ;
amenagement-m83@strasbourg.eu

« Flashcooper » pour mieux rebondir

La coopérative Antigone et ses partenaires donnent les clés pour se lancer dans l'aventure entrepreneuriale.

10 jours top chrono pour créer une entreprise de A à Z. C'est l'expérience vécue en septembre dernier par sept habitantes des secteurs nord de l'Eurométropole. Mais pas n'importe quelle entreprise... Lancé sous forme de coopérative éphémère, ou « Flashcoop », ce projet favorise l'insertion professionnelle de personnes éloignées de l'emploi. Il est porté par des acteurs de l'économie sociale et solidaire (ESS) : le dispositif d'insertion appelé « La Locomotive » et la coopérative d'activités et d'emploi (CAE) Antigone, située à Strasbourg.

Une cinquième édition 100% féminine

Cette opération centrée sur la confection et la commercialisation de tartinades de légumes, organisée à la Régie des Écrivains, entreprise d'insertion à Schiltigheim, a accueilli des « flashcoop-peuses » adressées par leur assistante sociale de la Collectivité européenne d'Alsace, à l'image d'Estera. Cette jeune mère de famille installée à Souffelweyersheim s'est consacrée à l'éducation de ses enfants et souhaite désormais développer une activité professionnelle dans l'esthétique. « *Malgré la peur de me lancer, je comprends maintenant comment se*

passer la structuration d'une entreprise. » « *C'est une expérience éphémère mais intense* », résume Odile Santamaria, chargée de développement des coopératives éphémères au sein d'Antigone. Durant ce « vis ma vie d'entrepreneur », tout y passe : construire une offre commerciale, concevoir la communication, produire, vendre et enfin comptabiliser les recettes.

Réseaux de l'ESS

Ces sept volontaires, qui ne se connaissent pas auparavant, ont joué le jeu de la préparation et de la vente des tartinades. Le résultat ? 40 kilos de tomates mijotés dans la cuisine associative strasbourgeoise Les Petites Cantines et près de 200 bocaux bouclés avec les conseils d'un chef de cuisine du centre de formation Confluence Alsace. Le tout a été vendu lors de permanences tenues par les participantes dans les structures de l'ESS, la Régie des Écrivains, la boutique Kaléidoscoop et la Conciergerie solidaire. « *Désormais, je ne me sens plus seule, cela me donne du courage pour ma future entreprise* », affirme Eslem. Cette Schilikoise sort de cette expérience avec confiance pour développer son activité d'aide à la personne. ● Lucie Dupin



Les coopératives éphémères mobilisent les acteurs de l'économie sociale et solidaire.

Vitaboucle a son appli



L'arrivée de celui d'Eschau porte à 37 le nombre de circuits.

A. Hefti

Elle n'a qu'un peu plus d'un mois mais a déjà tout d'une grande : l'application Vitaboucle, disponible dans sa version 1 pour les smartphones iOS et Android, a déjà été téléchargée plus d'un millier de fois. Présentant les 37 circuits existants, accessibles en mode course ou marche, elle signale pour chacun d'entre eux les équipements sportifs et les points d'intérêt qui vont permettre de rythmer et d'agrémenter le parcours des usagers. Sont ainsi positionnées sur les 9 km de la boucle d'Eschau, dernière-née ouverte en novembre, l'abbatiale à visiter et l'aire d'agrès à inaugurer.

Agenda actualisé

« Les Vitaboucle sont désormais présentes dans 28 communes du territoire, et là où elles n'ont pas encore été aménagées, c'est qu'elles sont en projet », commente Lionel Boizot, à la direction des Sports

de l'Eurométropole. Le responsable du centre de ressources sportives intercommunal travaille parallèlement à la création d'un réseau d'administrateurs de l'application. Objectif : faire vivre l'outil en actualisant les données et l'agenda, « en cas de travaux sur les parcours ou les aires et surtout en cas de nouveautés ou d'animations, telles que quizz, challenges ou circuits éphémères de type chasse aux œufs ou parcours des sorcières ». Dans la V2 de l'application qui se prépare, les utilisateurs disposeront d'informations concernant la météo et la qualité de l'air. Ils se verront également proposer la création d'un compte leur permettant notamment de conserver leurs statistiques sportives. ● Stéphanie Peurière

Plus d'infos

Téléchargement sur Google Play et l'App Store

Bientôt un pavillon d'honneur à l'aéroport

Plus grand, plus sécurisé, plus lumineux, plus écoresponsable : le futur pavillon d'honneur de l'aéroport de Strasbourg sera à la hauteur de son statut européen. Le chantier a été symboliquement lancé fin septembre en présence de ses cofinanceurs : État, Région Grand Est et Eurométropole. L'aéroport accueille entre 350 et 400 personnalités publiques chaque année, en raison du statut européen Strasbourg, siège du Conseil de l'Europe et du Parlement européen. Conçu par l'atelier d'architecture Rey-de Crécy, le futur pavillon de 800 m² sera isolé de l'aérogare. Il pourra accueillir deux délégations à la fois et disposera de locaux spécifiques pour la sécurité, ainsi que pour un éventuel PC de crise. Le chantier doit s'achever en avril 2025. ●



Prêts pour une nouvelle saison

Dans la vie d'un bénévole, il y a parfois des aléas de la vie personnelle et professionnelle qui l'obligent à mettre fin à son engagement. C'est ce qui est arrivé à certains membres du Conseil de développement au cours des derniers mois.

Nous avons donc dû remplacer 38 membres en diffusant un appel à volontaires qui a suscité 360 candidatures, issues des quatre coins de la métropole. Le tirage au sort a tranché et nous sommes désormais au complet. Toutes les communes sont représentées, la parité hommes/femmes est respectée et la répartition dans les diverses tranches d'âge est relativement équilibrée. Nous avons organisé un temps d'accueil afin de faciliter l'intégration des nouveaux membres dans cette instance de la démocratie participative. Ils avaient de nombreuses questions mais aussi beaucoup d'idées de travaux que nous pourrions engager dans les prochains mois. Mais en attendant, nous allons nous organiser pour répondre à la nouvelle saisine de la présidente de l'Eurométropole sur les enjeux liés à la ressource en eau sur le territoire. Nous aurons l'occasion de vous en reparler. ●

Les membres du Codev

Plus d'infos

Pour suivre nos travaux, vous pouvez vous abonner à notre lettre d'information : stras.me/lettre-info-codev et nous suivre sur notre page LinkedIn : www.linkedin.com/company/codev-eurometropole-strasbourg.



Le marché de Noël de Strasbourg sera ouvert de 11h30 à 21h tous les jours.

J.-F. Baclias

Aux couleurs de Noël

Au cours des quatre semaines de l'Avent, chalets et animations égayent les rues, à Strasbourg comme dans de nombreuses autres communes.

EUROMÉTROPOLE



Tout au long du mois de décembre, (et parfois dès le 25 novembre qui marque le premier week-end de l'Avent), les villes et les villages de l'Eurométropole rivaliseront de créativité pour leurs marchés de Noël. Sentier en forêt, arrivée de Saint-Nicolas en barque, installation dans un corps de ferme ou sur la place principale... : patienter jusqu'au réveillon ne se fera pas sans magie ! Le programme détaillé de ces propositions est disponible sur le site web Noël à Strasbourg. Au pied de la cathédrale comme dans l'ensemble de la Grande-Ile, l'édition 2023 de Strasbourg Capitale de Noël

sera d'ailleurs placée sous le signe chaleureux du cœur. « *C'est un élément de décor traditionnel en Alsace, mais il renvoie aussi aux valeurs de partage, de solidarité et de générosité qui animent la ville au moment de Noël* », souligne Jeanne Barseghian, la maire de Strasbourg.

À Strasbourg, vibrons de tout cœur

Rassemblés sous le slogan « Vibrons de tout cœur », les marchés de Noël et les animations de l'Avent reprendront plusieurs souhaits exprimés en janvier dernier par le jury citoyen de Strasbourg Capitale de Noël, pour faire de cet événement un rendez-vous authentique, durable et fédérateur. Dans cet esprit, les chalets seront

ouverts tous les jours de 11h30 jusqu'à 21h, pour que les habitants puissent en profiter davantage. Une offre de visites et d'ateliers sera également déployée à différents endroits de la ville : parcours au Musée alsacien, fabrication de décorations de Noël en famille, etc. La réduction de l'impact environnemental constitue un autre axe fort de cette transformation. Des solutions de tri sélectif pour les canettes et les bouteilles en plastique seront par exemple mises à disposition. ●

Lisette Gries

Plus d'infos
noel.strasbourg.eu ;
stras.me/noel-ems



PLOBSCHEIM

Une liaison cyclable vers le complexe sportif

Le lundi 11 septembre, la présidente Pia Imbs a rendu visite à Michèle Leckler, la maire de Plobsheim, et ses adjointes et adjoints. Au terme de la signature de la convention de partenariat entre les deux collectivités, la délégation, qui comprenait notamment Philippe Pfrimmer, le vice-président en charge du dialogue intercommunal, a rejoint le site du bassin de rétention, rue de la Loire. Cette réalisation de l'Eurométropole, achevée l'an passé, est destinée à lutter contre les inondations. À proximité, un projet de liaison cyclable d'une longueur de 200 mètres devrait voir le jour dans le courant de l'année 2026. Cet équipement menant au complexe sportif du Langensand raccourcira et sécurisera le trajet à vélo d'un tiers des habitants de la commune. ●



ESCHAU

Les mares font leur trou dans le Ried noir

Dans le courant de cet automne, le Conservatoire d'espaces naturels d'Alsace (CENA), gestionnaire du site, a organisé ses traditionnels chantiers d'entretien à Eschau pour veiller à la préservation du Ried noir, l'une des zones humides les plus remarquables de l'Eurométropole. Située à la limite sud du ban escovien, cette prairie, dont la commune est le propriétaire-bailleur, s'étend sur 1,4 ha. Le programme automnal consistait notamment à déboiser et débroussailler pour éviter que la forêt ne prenne ses aises au détriment de la prairie. Il s'agissait aussi pour les bénévoles d'entretenir les mares ou encore d'en créer de nouvelles, afin de garantir des conditions optimales à la faune locale. Cet environnement humide permet ainsi l'accueil de libellules ou papillons. Le site est accessible à tout public respectueux de la nature. ●

L'ouverture du nouveau périscolaire est prévue pour le 8 janvier.



V. Zeiler

Quinze millions d'investissements

ACHENHEIM



Le 9 octobre, c'est à l'ouest que la présidente et une partie des services de l'Eurométropole se sont rendus pour la traditionnelle visite de

terrain. L'occasion, en premier lieu, de parapher la convention de partenariat entre la collectivité et la commune d'Achenheim qui, après Hoenheim, Breuschwickersheim, Geispolsheim, Kolbsheim et Plobsheim (lire aussi ci-contre), est désormais la sixième signataire de ce document. La vocation de ce dernier est d'accompagner les acteurs, de recenser les objectifs et de mieux communiquer sur les actions de la métropole et de la commune.

Faciliter les accès cyclables

Et à Achenheim, le champ d'action est vaste et les investissements conséquents. « De l'ordre de 15 millions sur le mandat, dont 8 portés par l'Eurométropole et le reste par la commune, qui maintient une fiscalité identique, a précisé Valentin Rabot, le maire d'Achenheim. Cette convention représente une force de frappe exceptionnelle. » Au menu des projets ainsi partagés, le maire et la présidente ont souligné les engagements pris pour le réseau cyclable. Ils permettront de relier les communes limitrophes : vers Ittenheim pour 700 000€, Holtzheim pour 1,2 million

d'euros, ainsi que la création d'une passerelle menant à la piste cyclable du canal de la Bruche, une fois que le nouvel accès à l'usine Wienerberger sera réalisé. Pour la voirie, la refonte de l'axe principal est prévue, pour un montant de 1,8 million d'euros. La route de Strasbourg est traversée chaque jour par 8000 à 12 000 véhicules. La prévention des crues et coulées d'eaux boueuses est également prise en compte. Le Muehlbach va bénéficier de la création de zones d'expansion de crues et d'une renaturation (pour 480 000 euros). Le redimensionnement des buses de sa partie souterraine, avec la potentielle réouverture du cours d'eau, est également envisagée (pour 2,3 M€). ● Véronique Kolb



MIEUX ACCUEILLIR LES PLUS JEUNES

Les travaux de l'école et du périscolaire touchent à leur fin. Ils comprennent la rénovation thermique du bâtiment, l'extension du périscolaire qui permettra d'accueillir 120 enfants, et la construction d'un relais petite enfance. L'ensemble doit s'achever cet automne pour une ouverture attendue au 8 janvier prochain.



OBERHAUSBERGEN

Un « poumon vert » au cœur de la ville

La commune d'Oberhausbergen va se doter d'un parc urbain d'un hectare. La parcelle agricole, qui appartenait jusqu'alors à un particulier, a été acquise par la municipalité en janvier 2022. Ce « poumon vert », entre la rue de la Paix et celle du Moulin, sera situé à proximité de la zone de loisirs qui regroupe un city-park, une aire de jeux pour enfants, le terrain de foot... À hauteur de 350 000 €, ces travaux – avec notamment un espace engazonné et la plantation d'arbres – poursuivent plusieurs objectifs : sauvegarder le cœur de ville d'une densification trop importante, garantir un cadre de vie agréable aux habitants de la commune ou encore préserver des îlots de fraîcheur, d'autant plus indispensables au regard des enjeux climatiques actuels. Lors du deuxième semestre 2022, la municipalité a consulté les riverains, sous forme d'ateliers participatifs, afin d'évoquer les équipements désirés. Si le cahier des charges est en cours de rédaction, le calendrier des travaux, lui, n'est pas encore arrêté. Un moment officiel est toutefois d'ores et déjà prévu pour fêter la plantation du premier arbre, le 25 novembre 2024, à la Sainte-Catherine. ●

Tony Perrette

Nouveaux habitants, nouveaux bâtiments

Pour répondre à la hausse démographique attendue, la commune investit dans des équipements publics.



Une salle de classe supplémentaire sera créée au sein de l'école.

Commune de Niederhausbergen

NIEDERHAUSBERGEN



Trente pavillons et une dizaine d'immeubles collectifs : le lotissement Terres du sud sort peu à peu de terre à Niederhausbergen.

D'ici septembre 2024, le village devrait gagner quelque 300 habitants, installés notamment dans ces logements neufs, et atteindre une population de 2000 citoyens. « Il faut adapter les infrastructures pour accueillir ces nouveaux foyers, qui comptent souvent de jeunes enfants », souligne le maire, Jean-Luc Herzog.

Une septième classe

La commune investit 1,6 million d'euros dans quatre projets pour répondre à cette

nouvelle donne. L'école Jules-Verne pourra dès la rentrée prochaine envisager l'ouverture d'une septième classe : une salle supplémentaire sera construite dans le bâtiment inauguré en 2013. « La possibilité d'ajouter des classes était incluse dans le projet architectural dès le début », précise le maire.

Les élèves pourront aussi compter sur une salle de restauration scolaire agrandie, dans le bâtiment du périscolaire rénové. La bibliothèque municipale quittera les locaux de l'école pour s'installer dans ses propres quartiers, juste à côté : 150 m² dédiés à la lecture, qui seront inaugurés au printemps 2025. Enfin, un nouvel atelier municipal, intégré à l'Espace Nieder, sera fonctionnel dès le printemps prochain. ●

Lisette Gries

MUNDOLSHEIM

De nouveaux équipements

Les premiers résidents et les usagers ont pris possession des lieux en juin. À Mundolsheim, la construction d'un parc public et d'un pôle intergénérationnel est un projet qui a été pensé avec les habitants pour créer une mixité sociale et entre les générations. Cet ensemble urbain est composé d'un parc public avec aires

de jeux, d'un service enfance avec un accueil périscolaire, d'un accueil petite enfance et de 18 logements (F2 et F3) locatifs aidés, adaptés aux seniors. Des locaux mutualisés sont également aménagés dans ce pôle pour favoriser les échanges. Pour réaliser ce projet, la commune de Mundolsheim a acquis des terrains en 2017, un ancien parking et un terrain de foot situés derrière la mairie. En 2019, la commune et le bailleur social Ophéa ont signé un partenariat pour co-maîtrise d'ouvrage. ● L.D.



Mairie de Mundolsheim



OBERHAUSBERGEN

Une piste vers le Kochersberg

Inscrite parmi les sept grandes orientations du plan Vélo, les liaisons vers les intercommunalités voisines visent à sécuriser et à améliorer les déplacements des habitants. Une piste cyclable bidirectionnelle du côté nord, dans le prolongement de celle déjà existante, est ainsi prévue entre les communes de Stutzheim-Offenheim et d'Oberhausbergen, le long de la route départementale 41. C'est la Communauté de communes du Kochersberg et de l'Ackerland qui assure la maîtrise d'ouvrage des travaux. Ceux-ci doivent démarrer fin novembre pour une livraison de l'infrastructure début 2024. Le coût total est estimé à un peu plus de 430 000 €, dont 257 000 € pour la part eurométropolitaine. ●



LAMPERTHEIM

Favoriser l'emploi des jeunes

Des missions rémunérées existaient déjà et trouvaient preneur par le bouche-à-oreille. Depuis le début d'année, le dispositif se décline en quatre offres cadrées. Avec « Mon 1^{er} job », les jeunes de 16 à 18 ans effectuent des missions ponctuelles durant les vacances scolaires ou les week-ends. « *Rémunérés 10 euros net de l'heure, ces jobs concernent cinq postes. Nous souhaitons tendre vers dix postes puisque l'on voit notre besoin grandir et l'intérêt des jeunes également* », détaille David Gaeng, premier adjoint à la maire de Lampertheim, délégué aux questions économiques, au cadre de vie, à l'éducation et à la jeunesse. Deuxième proposition, « Porteurs juniors » est destiné aux 16-20 ans sous forme de vacances pour distribuer le magazine municipal. Le volet « Mon job d'été » permet l'emploi saisonnier de six bénéficiaires de 18 à 25 ans. Enfin, « Mon 1^{er} stage » ouvre les portes des services de la commune aux élèves de troisième et aux stagiaires de longue durée. Lampertheim compte 3500 habitants, dont 10 % âgés de 15 à 24 ans. ● L.D.



BISCHHEIM

Le Sapin vert inauguré

Construit au XIX^e siècle, le Sapin vert est un bâtiment emblématique de Bischheim. Successivement auberge, dancing et commerce de chaussures, le lieu a été repensé par la municipalité et AEA Architectes pour devenir une maison citoyenne et culturelle. Elle abrite notamment la bibliothèque, membre du réseau Pass'relle de l'Eurométropole. ●

Programmation :
sapinvert.bischheim.alsace

Schwemmloch: les travaux sont lancés

LA WANTZENAU



Changement de direction dans la commune du nord de l'agglomération où le projet de lotissement du Schwemmloch, revu et corrigé, est entré dans sa première phase de travaux. À l'entrée nord de la commune se trouve un grand espace paysager de 13 hectares logé entre le chemin de fer, la gare et le cimetière. D'ici quelques années, on y attend 1000 à 1200 nouveaux habitants au sein de près de 400 logements.

L'esprit village

« Dès le début du mandat, il nous est apparu absolument nécessaire de redessiner le projet tel qu'il avait été conçu précédemment », relate Michèle Kannengiesser, la maire, qui assume ce « changement de paradigme destiné à mettre le bâti

au service de la nature et de l'eau ». La Sers, aménageur de l'ensemble, a confié le projet à l'architecte-paysagiste Catherine Linder, qui a su transformer les lignes droites artificielles en courbes épousant les trames paysagères, et notamment le fossé central autour duquel l'espace est repensé. « *L'eau ne sera plus une contrainte, mais s'inscrira dans les écritures architecturales* », avec des cheminements piétons et en voie verte, des espaces paysagers et arborés. Le Schwemmloch sera donc revu « avec l'esprit village qui caractérise notre commune », glisse encore la maire. La première phase du chantier est enclenchée depuis juillet, avec le terrassement et l'assainissement. S'y ajouteront ensuite les voiries, pour une mise à disposition des parcelles à la fois pour de la construction collective et particulière à partir de juin 2024. ● Véronique Kolb

Le 13 novembre, la ligne de bus L3 rejoindra les trois premières lignes structurantes Chron'hop pour devenir C3. Son terminus sera toujours à la gare multimodale de Hoenheim, en interaction directe avec le tram et le TER.



Des transports en commun plus denses et plus efficaces

Un demi-milliard d'euros est engagé pour révolutionner les déplacements dans l'agglomération. Tant pour faciliter le quotidien des habitants-es que pour contrer le dérèglement climatique.



de 500 millions d'euros qui seront engagés sur le mandat. » Grâce à cet investissement massif, un plan d'action est mis en œuvre sur tous les fronts.

→ Le REME se déploie

Le 11 décembre 2022, le Réseau express métropolitain européen est entré en fonctionnement pour sa partie ferroviaire. Si le nombre de 800 trains supplémentaires par semaine peine encore à être atteint (650 actuellement), le processus est néanmoins sur les bons rails pour atteindre les objectifs : faciliter les déplacements à l'échelle d'un large bassin de vie et se servir du réseau des 13 gares de l'Eurométropole (lire page 5) pour proposer une alternative à la voiture via une fréquence et un cadencement de TER pertinents.

→ Trams et BHNS grandissent

Les travaux du tram ouest sont officiellement lancés depuis le 7 septembre. D'un montant de 79 millions d'euros sur les 122 millions du projet (rames comprises), ils s'étaleront jusqu'à l'automne 2025 pour la mise en service de l'extension de la ligne F (depuis l'arrêt Comtes) et qui permettra de prolonger la ligne D via une correspondance à l'arrêt Poteries. Quatre kilomètres supplémentaires et huit nouveaux arrêts, définis après une longue concertation avec les habitants, desserviront les quartiers du Hohberg et de Koenigshoffen ainsi que les communes d'Eckbolsheim et de Wolfisheim. Le projet est pensé pour favoriser l'intermodalité avec les lignes de bus et le réseau de cars interurbains. Il s'accompagne de la création d'une nouvelle piste cyclable bidirectionnelle.

Au nord, pour le projet qui doit mener le tram jusqu'à Schiltigheim et Bischheim, c'est la phase d'enquête publique qui doit s'ouvrir au printemps prochain. Le cadre est désormais défini. Au menu des grandes transformations qui vont recomposer l'espace urbain : la place de Haguenau passera du statut de grand carrefour à celui de parc de 16 hectares, l'avenue des Vosges ne sera plus dévolue au transit automobile, la place de la Gare sera reconfigurée pour les modes de déplacements doux, l'avenue du Général de Gaulle à Schiltigheim bénéficiera d'une nouvelle perspective et une partie de la route de Bischwiller sera piétonnisée.

Enfin, pour le bus à haut niveau de service (BHNS), l'inauguration est proche. La ligne G, qui relie actuellement l'Espace européen de l'entreprise (Schiltigheim) à la gare de Strasbourg, poursuivra dès fin novembre son chemin le long des boulevards et des quais pour desservir l'Hôpital civil, la CAF, le commissariat de police, le Pôle de l'habitat, le centre administratif de la Ville et de l'Eurométropole, la médiathèque Malraux, le parc de la Citadelle et enfin le secteur de la cité Rotterdam. Ces 5,3 kilomètres de plus devraient permettre de doubler le nombre de voyageurs, pour atteindre 25 000 par jour.

→ Les lignes Chron'hop augmentent la cadence

Avec une fréquence augmentée (6-7 minutes en période haute), une amplitude horaire élargie (5h30-0h30) et la priorité aux feux, les six lignes Chron'hop vont changer la vie de nombreux habitants. À la fois dans les quartiers sud de Strasbourg (Neuhof, Neudorf, Port du Rhin), où elles circulent depuis le 28 août, mais aussi dans les communes du nord (Hoenheim et Vendenheim), qui verront ce mois-ci leur déploiement.

→ Flex'hop simplifie la vie

D'abord lancé en mode expérimental dans 13 communes de l'agglomération, le transport à la demande Flex'hop dessert, depuis le 1^{er} mars 2021, 25 communes de l'Eurométropole. Avec 18 véhicules électriques en service de 5h du matin à minuit, il assure plus de 4500 voyages par semaine. ●

Véronique Kolb

« Les mobilités sont à la croisée de plusieurs enjeux pour l'avenir de notre territoire, de ses habitants et de ses acteurs économiques », explique Pia Imbs. « Qu'il s'agisse de qualité de l'air et de santé publique, de changements climatiques, d'équité territoriale, de solidarité et de justice sociale ou encore de partage des espaces publics, la politique de déplacements constitue une pierre angulaire et une priorité majeure, poursuit Alain Jund, vice-président de l'Eurométropole en charge des mobilités. Il nous faut aujourd'hui, plus que jamais, engager la révolution des mobilités sur notre territoire. Et pour cela, ce sont près



70 000
enfants, adolescents
et jeunes de moins
de 18 ans

profitent gratuitement, depuis 2021, de l'intégralité des transports en commun. Une mesure qui favorise leur autonomie, l'accès aux sorties scolaires, à la culture, au sport, aux loisirs, tout en contribuant à forger de nouvelles habitudes et à préserver le pouvoir d'achat des ménages.

Reprendre un vélo d'avance

Développement du réseau de piste cyclables, élargissement des aides à l'achat, nouveaux Vélohop... Tout est mis en œuvre pour inciter les habitant·es à monter en selle.

Au centre de Strasbourg, le compteur à vélos installé devant la Cité de la musique et de la danse a dépassé les trois millions de passages en 2022 et, sur le territoire de l'Eurométropole, la part des cyclistes dans les déplacements a augmenté de près de 30% en deux ans. De quoi motiver le territoire entier à reconquérir la place de première ville cyclable de France pour Strasbourg et conforter les changements de mentalités. C'est tout le sens d'une mobilisation qui se déploie dans plusieurs directions.

D'ici la fin du mandat, 65 millions d'euros auront été investis pour créer 100 km de pistes cyclables supplémentaires sur les 33 communes, à la fois pour finaliser le réseau Vélostras et pour assurer les continuités cyclables qui sécuriseront les déplacements. Sont d'ores et déjà achevés : les deux passerelles sur le canal du Rhône au Rhin à Eschau et Illkirch, les liaisons Achenheim-Breuschwickersheim, Lampertheim-Pfulgriesheim et Eckwersheim-canal, mais aussi celle menant du Port autonome vers le Rohrschollen...

Du côté des aides à l'achat, plus de 5500 vélos à assistance électrique ont



J.-F. Badias

été subventionnés depuis le 1^{er} janvier 2021, un soutien qui entre aussi dans le cadre de l'accompagnement au déploiement de la ZFE (lire ci-dessous). Destinés à l'expérimentation avant passage à l'achat, les Vélohop se réinventent. La reconduction de la délégation de service public à Strasbourg Mobilités permet, depuis la rentrée dernière, un élargissement de l'offre avec 5700 unités disponibles, de nouveaux vélos, de nouvelles stations automatiques et la possibilité de récupérer un vélo dans les bureaux de poste... ● **Véronique Kolb**

L'objectif est de passer de 11% en 2019 à 20% de part modale pour les déplacements vélo d'ici 2030.



65 millions d'euros

pour 100 km de pistes cyclables

Une Zone à faibles émissions pour inverser la donne

On estime que la pollution atmosphérique est responsable de près de 500 décès par an dans l'Eurométropole. Elle nuit gravement à la santé de tous et en premier lieu des plus sensibles, enfants et personnes âgées. Cette situation n'est pas une fatalité. Il est possible d'agir collectivement et de changer la donne à travers une meilleure gestion du trafic routier, première cause de la pollution de l'air.

La Zone à faibles émissions mobilité (ZFE-m) est un outil efficace puisqu'elle permet de limiter la circulation des véhicules les plus anciens et les plus polluants, et tout particulièrement sur les principaux axes routiers. Se conformant à la législation nationale,

la collectivité a lancé le dispositif le 1^{er} janvier 2022. Celui-ci s'appuie sur les vignettes Crit'air, avec des phases pédagogiques précédant chaque interdiction. Le travail se construit au fil d'un dialogue étroit avec l'ensemble des acteurs qui a déjà permis d'adapter le dispositif. Les aides aux particuliers et aux entreprises ainsi que les dérogations ont été élargies début 2023 pour mieux correspondre aux besoins du terrain et faire face à la crise financière : les aides aux particuliers ont été augmentées de 500€, pour un budget global de 50 M€, des dérogations locales complémentaires ont été instaurées, un pass ZFE 24h est proposé 24 fois dans l'année... ● **V.K.**



J. Dorkel

L'Agence du climat: un service global

Ce guichet des solutions accompagne et soutient la transition écologique des particuliers, entreprises et collectivités.

E. Cegarra



changer les fenêtres ou le système de chauffage en premier», développe Sarah Fleury, conseillère France Rénov'.

Changer les mobilités

Les personnes qui poussent les portes de l'agence sont nombreuses à venir chercher des conseils en mobilité. Plus de 8200 ménages et entreprises ont été reçus depuis janvier 2022.

« La mise en place de la ZFE contraint un certain nombre de particuliers et d'entreprises à changer de véhicule, l'Eurométropole a débloqué 50 millions d'euros pour aider à la conversion vers des véhicules moins polluants », précise Emmanuel Rivière. Les aides, qui peuvent aller jusqu'à 4000 euros pour les ménages (sans compter les aides de l'État), sont indexées sur les revenus et varient en fonction du choix du nouveau véhicule (Crit'air 1, électrique, hydrogène, vélo électrique...). Une attention particulière est portée aux habitants des quartiers prioritaires de la ville. « Nous avons fait des campagnes de communication ciblées et nous nous appuyons sur des associations de quartier pour faire du porte à porte et présenter la ZFE et les aides de l'Eurométropole. » Dans tous les cas, le passage par

l'Agence du climat est une condition essentielle pour débloquer les aides. En plus des conseils en mobilité et rénovation énergétique, les conseillers accompagnent aussi les particuliers et les communes de l'Eurométropole pour le développement des énergies renouvelables et la végétalisation des espaces, notamment des cours d'école. ● Anne Dory

xxx
xxx

« Je suis seule à tout gérer et je n'y comprends rien du tout. » Reçue à l'Agence du climat, cette habitante de Souffelweyersheim souhaite isoler sa maison par l'extérieur. « Je suis sans cesse démarchée, et j'ai peur de me faire arnaquer », confie-t-elle à Laury Nogues, conseillère en rénovation énergétique de l'habitat. « Le démarchage est illégal en rénovation énergétique, pour avoir droit à une aide il faut passer par un artisan RGE. Envoyez-moi vos devis qu'on puisse regarder », prescrit la conseillère. Créée 2021, l'agence du climat conseille les particuliers, entreprises et collectivités pour accompagner et encourager la transition énergétique. L'activité de l'agence s'organise autour

de deux pôles principaux: la rénovation énergétique et les mobilités décarbonées. De novembre 2021 à octobre 2023, les conseillers du pôle rénovation énergétique, membres du réseau national France Rénov', ont visité 2300 logements. « On fait un calcul très précis pour chaque ménage du montant d'aides auquel il a droit pour ne pas le mettre en difficulté », explique Emmanuel Rivière, directeur de l'agence. Priorisation des travaux, plan de financement, étude des devis, orientation vers des matériaux d'isolation biosourcés, l'Agence du climat assure un suivi global des projets de rénovation énergétique. « On essaie de lutter contre les idées reçues: par exemple si on a froid chez soi, c'est une mauvaise idée de

2300
ménages

accompagnés pour la rénovation énergétique de leur logement.

Énergiques réseaux de chaleur

De plus en plus vertueux, le chauffage urbain creuse son sillon dans toute l'agglomération.

Gaz à effet de serre: -40% par rapport à 1990. Consommations énergétiques finales: -30% par rapport à 2012. Part d'énergies renouvelables dans la consommation finale: 40%. Si atteindre ces objectifs ambitieux, affichés dans le plan Climat de l'Eurométropole pour 2030, repose sur une multitude d'actions, les réseaux de chaleur urbains constituent « *un levier essentiel de la décarbonation et de l'autonomie énergétique du territoire*, rappelle Danielle Dambach, présidente déléguée de l'Eurométropole. *Surtout lorsqu'ils sont alimentés par des sources d'énergies renouvelables* ».

Verts et moins chers

Bois-énergie (biomasse) pour Eco2Wacken; biomasse et récupération de calories des hôpitaux universitaires pour les quartiers ouest de Strasbourg; biomasse et chaleur fatale de l'usine de valorisation énergétique des déchets du Rohrschollen, des entreprises du Port autonome et de l'aciérie de Kehl pour les quartiers sud et centre: à l'horizon 2030, les trois réseaux de chaleur de Strasbourg fonctionneront à 80% aux énergies renouvelables. Un bon point pour la planète, mais aussi pour le porte-monnaie puisque celles-ci bénéficient d'une TVA réduite qui fait baisser la facture pour les utilisateurs finaux. Et pour élargir le nombre de bénéficiaires de cette énergie propre et moins



Dans les quartiers ouest, le réseau s'étend à l'issue de travaux de pose de conduites.

chère, l'extension des réseaux est en marche. Programmés lors du renouvellement des contrats de délégation de service public en 2022, les travaux ont déjà concerné les secteurs de la Meinau, de l'Esplanade et du quartier Rotterdam, de la route des Romains et du parc des Forges. L'étape majeure suivante sera celle de la création d'un nouveau réseau qui alimentera Schiltigheim, Bischheim, Hoenheim, Souffelweyersheim, Mundolsheim

et la Robertsau, à compter de l'hiver 2026-2027. Celui-ci devancera de quelques années son jumeau pour le sud de l'agglomération. Faut-il également créer des réseaux de chaleur dans les communes de la deuxième couronne? L'intérêt d'une telle évolution est en cours d'étude dans le cadre de la révision du schéma directeur des réseaux de chaleur qui interviendra en février 2024. ● Stéphanie Peurière

100 000
équivalent-logements
seront raccordés aux réseaux
de chaleur en 2030,
contre 50 000 aujourd'hui.

62 km
de réseaux neufs
viendront compléter
les 64 km existants.

De 400 MWh/an aujourd'hui,
la production des réseaux
de chaleur passera à

850
MWh/an en 2030.

Elle sera à terme alimentée
par un minimum de

80%
d'énergies
renouvelables.



UN CHAUFFAGE TRÈS COLLECTIF

Une chaufferie qui porte l'eau à 120, voire 160 degrés, alimente, via des canalisations dédiées, des sous-stations auxquelles sont raccordées des immeubles de bureaux, des bâtiments publics, des ensembles d'habitat collectif: tel est le principe de fonctionnement d'un réseau de chaleur (ou de froid), mode de chauffage adapté aux fortes densités urbaines.

Biodéchets : retour à la nature

Pour alléger les poubelles bleues, l'Eurométropole mise sur la revalorisation des déchets alimentaires. Le déploiement est en cours.

Avec l'adoption de son Plan climat 2030, l'Eurométropole s'est fixé deux objectifs ambitieux : réduire de moitié le contenu des poubelles bleues et de 15% la totalité des déchets ménagers sur son territoire par rapport à 2010. Pour y parvenir, la collectivité a notamment misé sur la revalorisation des déchets alimentaires pour lesquels la mise en place des bornes de collecte est progressive.

Transformation en biogaz

Après une phase d'expérimentation en 2018 sur Strasbourg et Holtzheim, le dispositif a été officiellement lancé en 2022. 900 bornes, sur les 1800 prévues pour l'ensemble du territoire, servent déjà à quelque 250 000 habitants dans toutes les communes de deuxième couronne et plusieurs quartiers strasbourgeois. La poursuite du déploiement se fera encore

progressivement sur les deux prochaines années pour atteindre son plein fonctionnement d'ici fin 2025.

« On estime à 15 kilos par habitant et par an la quantité moyenne de biodéchets collectés, explique Fabienne Baas, vice-présidente de l'Eurométropole en charge de la gestion des déchets. À terme, cette collecte pourrait donc permettre de valoriser environ 7500 tonnes de déchets alimentaires par an. » Une opération vertueuse à plus d'un titre, les biodéchets étant transformés en gaz injecté dans le réseau de gaz urbain, en digestat épandu dans les champs à la place d'engrais de synthèse ou encore en compost, également utilisé par les agriculteurs locaux. Un juste retour à la nature pour des détritrus qui n'ont finalement rien à faire dans une poubelle ordinaire. ●

Véronique Kolb

La collecte des déchets alimentaires est déjà effective pour la moitié des habitants.



J. Dorkel



A. Hefti

Revaloriser au maximum

Pour limiter la production de déchets, quelle option est plus pertinente que le réemploi et la revalorisation ? En 2021, l'Eurométropole a lancé son nouveau programme local de prévention des déchets ménagers et assimilés, rebaptisé « Objectif Z, zéro déchet, zéro gaspi ». Il fixait un objectif de réduction des déchets ménagers de 4% entre 2018 et 2023 et de 6% à l'horizon 2026. En 2022, le bilan était déjà excellent, avec 403 kg collectés par habitant et par an, soit une baisse de 10%, dépassant d'ores et déjà les objectifs. Des chiffres que l'extension des consignes de tri à l'ensemble des emballages au 1^{er} janvier 2023 est en train de conforter. Le plan d'action 2021-2026 s'appuie sur huit axes thématiques et 27 fiches-actions, parmi lesquelles la lutte contre le gaspillage alimentaire, la gestion des biodéchets (lire ci-contre) et le prolongement de la durée d'usage via la réparation et le réemploi. Comme pour la filière textile par exemple. Engagée depuis 2016 aux côtés des associations de l'économie sociale et solidaire dans un dispositif permettant la collecte des textiles, linges et chaussures, l'Eurométropole l'a reconduit, pour la période 2022-2026, avec quatre opérateurs : Vétis, Le Relais Est, Horizon Amitié-Solibat et Emmaüs Mundo. 2379 tonnes ont ainsi été récupérées en 2022, soit 4,6 kg par habitant. L'objectif est d'avoir collecté 13 500 tonnes en 2025. ● V.K.

Inondations : protéger le milieu naturel

Différents leviers sont actionnés pour prévenir et limiter les risques d'inondation sur le territoire.



P. Schalk

Les fascines permettent d'éviter les coulées de boue.

« Ici, les précédentes grosses inondations datent du début des années 1980. Le phénomène existe toujours, il faut pouvoir s'y préparer », souligne Julien Ludwig, chargé d'études environnementales au sein de la direction de l'Environnement et des services publics urbains à la Ville et à l'Eurométropole de Strasbourg. Pour Thierry Schaal, vice-président en charge de l'eau, de l'assainissement, des milieux aquatiques et risques associés, « il s'agit de renforcer les diagnostics et la sensibilisation et d'accompagner habitants et entreprises pour être prêts à nous relever en cas d'incident majeur ».

La gestion des milieux aquatiques et la prévention des inondations est une compétence exercée par l'Eurométropole depuis 2018. Le plan d'action de la collectivité consiste ainsi « à remettre à niveau et en état les ouvrages de protection, à réduire la vulnérabilité des habitations, des bâtiments stratégiques, des acteurs économiques et des réseaux, mais aussi à restaurer les milieux aquatiques », indique Laurent Siry, chef de service gestion et prévention des risques environnementaux. Les inondations peuvent se matérialiser

par des débordements de cours d'eau, par des remontées de la nappe phréatique ou encore par des coulées d'eaux boueuses.

Plantations et renaturation

Pour lutter contre ce dernier phénomène par exemple, un travail est mené avec la Chambre d'agriculture. Les exploitants sont encouragés à planter des haies et à construire des fascines dans leurs champs, des barrières naturelles de branchages permettant de retenir les ruissellements. Ces dispositifs sont déployés dans quatorze communes, situées dans le nord et l'ouest de l'intercommunalité. Entre 2021 et 2023, près de dix kilomètres de haies ont été réalisés. À Vendenheim, une zone d'expansion de crue de six hectares a été mise en service au printemps dernier. En cas de fortes pluies d'orage ou de crues, l'eau s'y étale pour limiter les inondations dans la commune. Dans cette zone, le lit du Muhlbaechel a aussi retrouvé des méandres pour que la biodiversité s'y développe. Plusieurs études sont actuellement menées dans l'Eurométropole pour la création d'autres zones d'expansion de crue, à Achenheim (lire page 9), à Breuschwickersheim et à Osthoffen. Le lit de l'Ehn, à Blaesheim, est lui aussi restauré. De nouvelles délibérations ont été adoptées lors du conseil eurométropolitain d'octobre dernier. Ces mesures impliquant plusieurs partenaires viennent poursuivre le travail entamé. ● Lucie Dupin



E. Cegarra

Un schéma directeur bien doté

Le schéma directeur d'assainissement, adopté en juillet 2012 par l'Eurométropole de Strasbourg avec une enveloppe de 100 millions d'euros, répond à un objectif européen : la directive cadre sur l'eau. Datant de 2000, celle-ci impose « un bon état écologique des masses d'eau au plus tard au 31 décembre 2027 ». Les travaux consistent à réduire les volumes déversés dans les cours d'eau en cas de fortes pluies et à lutter contre les débordements provenant des réseaux d'assainissement. Une vingtaine de bassins d'orage doivent ainsi être construits dans l'Eurométropole. Sept sont déjà réalisés, dont le dernier en date mis en service en novembre à Vendenheim. Près de 100 km de canalisations seront également renforcés sur un total de 1700 km de réseaux existants. ● L.D.

29 km
de digues
entretenus par l'Eurométropole

100 M€
alloués au schéma
directeur d'assainissement
en 2012

4,2 M€
pour le programme
de restauration des milieux
aquatiques
en partenariat avec l'Agence de l'eau Rhin Meuse

20 bassins
d'orage
à construire

Une économie locale dynamique et inclusive

Un plan d'investissements de 1,5 milliard d'euros sur six ans soutient l'activité et l'emploi.

Dans la zone d'emploi de Strasbourg, le taux de chômage a baissé de 7,6 à 7% entre 2020 et 2023 et plus de 16 000 emplois ont été créés. Bien sûr, et loin de là, ce n'est pas à l'Eurométropole seule qu'il faut attribuer le mérite de ces bons chiffres. Mais elle y prend toute sa part. Ses aides soutiennent la création et la rénovation des commerces de proximité, favorisent les démarches de transition écologique des entreprises de moins de 50 salariés, encouragent la transformation numérique des TPE et PME... Elle agit en faveur du développement économique dans les communes, avec l'aménagement de zones d'activités, et dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville, grâce à la gestion des fonds européens, qui lui est confiée. L'Eurométropole dispose surtout d'un levier essentiel pour soutenir cette bonne conjoncture : un grand plan d'investissements de 1,5 milliard d'euros sur six ans, qui profite en premier lieu au tissu local. Ainsi, « 75% de nos achats publics bénéficient à des entreprises situées dans le Bas-Rhin et 5% à des entreprises du Haut-Rhin », souligne Christian

Brassac, vice-président en charge de la commande publique responsable. Autre motif de satisfaction : les trois quarts des appels d'offres sont attribués à des PME et TPE.

Insertion et alternance

L'Eurométropole a aussi établi une nouvelle feuille de route pour ces marchés publics qui a fait passer le taux d'offres « mieux disantes » retenues à 35%, contre 15% en 2020. « "Mieux disant" signifie que nous ne retenons pas l'entreprise qui présente l'offre la moins chère, mais celle qui est la plus vertueuse du point de vue social et environnemental », détaille l' élu. Cela se traduit notamment par un total annuel de 470 000 heures de travail dédiées à l'insertion des personnes éloignées de l'emploi. À titre d'exemple, le chantier de rénovation du stade de la Meinau (lire page 4) générera à lui seul 60 000 heures de travail d'insertion. Et l'entrée dans le monde du travail des plus jeunes n'est pas oubliée, avec l'introduction de la formation par alternance parmi les critères évalués pour l'attribution d'un marché. ● Thomas Calinon



J.-F. Badier

Aux côtés des étudiants

Qu'ils soient inscrits à l'Université ou ailleurs, 60 000 étudiants suivent un cursus supérieur dans l'Eurométropole. « En termes de rayonnement notamment, l'Unistra est un acteur incontournable du territoire, remarque Damien Boll, responsable Enseignement supérieur et recherche à l'Eurométropole. Nous déployons une politique volontariste de soutien auprès des établissements et des chercheurs, au bénéfice des étudiants. »

Subventions au Crous

Ce soutien se traduit notamment par des investissements dans des opérations immobilières. Ainsi, le Studium, qui rassemble sur le campus de l'Esplanade depuis octobre 2022 une bibliothèque universitaire et différents services administratifs, a fait l'objet d'un financement de 1,5 million d'euros. « Onze opérations immobilières sont inscrites au contrat de plan État-Région 2021-2027, et l'Eurométropole s'est engagée à les accompagner, avec une enveloppe totale de plus de 23 millions d'euros », poursuit Damien Boll. À cette somme s'ajoutent près de 6 millions d'euros dédiés à des projets de recherche, ainsi que des investissements non compris dans le contrat de plan. La collectivité s'implique aussi dans la vie quotidienne des étudiants, que ce soit à travers le dispositif Strasbourg aime ses étudiants, dont les moyens ont été renforcés, ou en luttant contre la précarité. Les aides versées par le Crous sont par exemple subventionnées par l'Eurométropole à hauteur de 60 000 euros par an. ● Lisette Gries



G. Engel



E. Cegarra

Culture et création à portée de main

Soutenir la création artistique et favoriser l'accès aux œuvres sont deux objectifs poursuivis conjointement.

Virginia Woolf l'expliquait déjà en son temps : pour créer, l'imagination ne suffit pas, des conditions matérielles sont nécessaires. L'Eurométropole multiplie ainsi les soutiens concrets en direction des artistes du territoire. En 2023, la collectivité a lancé l'aide au concept. Ce dispositif novateur permet de soutenir les auteurs et autrices de projet audiovisuels et cinématographiques dès la phase d'écriture, qui est l'étape la moins bien financée de la conception des œuvres. « C'est un soutien au démarrage, une première étape », explique Murielle Fabre, vice-présidente en charge de la culture. Le succès immédiat du dispositif en montre la nécessité :

100 dossiers ont été déposés dès la première session, 18 ont été retenus. Les lauréates et lauréats, résidents fiscaux de l'Eurométropole, se sont vus attribuer une bourse individuelle comprise entre 2500 et 4000 euros. Mais le soutien apporté n'est pas

« Chaque lauréat se voit attribuer un mentor pour l'aider à développer son projet. »

Eric Vicente, responsable du département cinéma et audiovisuel de l'Eurométropole

seulement financier. « On créé une sorte de classe préparatoire, développe Eric Vicente, responsable du département cinéma et audiovisuel de l'Eurométropole. Chaque lauréat se voit attribuer un mentor pour l'aider à développer son projet ». Réalisateurs, producteurs, scénaristes vont accompagner les créateurs une année durant. « Parmi les dossiers retenus, les femmes sont majoritaires. Les lauréats ont entre 18 et 62 ans et sont issus aussi bien des quartiers prioritaires de la ville que du milieu de l'audiovisuel », précise Eric Vicente. L'aide au concept s'ajoute au fonds de soutien à la production audiovisuelle et cinématographique pour des projets déjà en cours de production. Côté spectateurs,

le cinéma est aussi à l'honneur chaque été avec le festival itinérant et gratuit Ciné plein air.

Circuits-courts

La mobilisation de la collectivité en faveur des artistes passe aussi par le projet Circuits-courts, un cycle d'expositions permettant la mise en valeur dans les médiathèques communales et eurométropolitaines d'artistes locaux. Les œuvres d'art exposées ont été acquises par l'Eurométropole grâce à un fonds de soutien aux artistes du territoire mis en place en 2020 lors de la crise sanitaire. « *Le dispositif permet la circulation des œuvres, des artistes mais aussi des publics et des habitantes, et met en lumière l'activité artistique bouillonnante du territoire* », souligne Pia Imbs, la présidente de l'Eurométropole. Circuits-courts confirme l'importance des médiathèques dans la politique culturelle de la collectivité. « *Accéder à la lecture et à d'autres médias permet de s'ouvrir à la connaissance et à la culture* », insiste Murielle Fabre. C'est dans cet esprit qu'ouvrira prochainement la Médiathèque Frida Kahlo à Schiltigheim, venant compléter l'offre des médiathèques de secteur.

Jeune public

Le réseau de médiathèques est notamment au service du jeune public qui fait l'objet d'une attention particulière de la part de la collectivité. La carte Atout voir fête son 30^e anniversaire en 2024 et « *ce sera l'occasion d'imaginer comment renforcer encore le dispositif au moyen d'une concertation dans laquelle les jeunes seront impliqués* », détaille Murielle Fabre. Une cinquantaine de partenaires adhèrent à ce dispositif permettant aux jeunes eurométropolitains, de 11 à 25 ans, d'accéder aux lieux culturels à tarif réduit. Gratuite pour les élèves de CM2 depuis 2021, Atout voir est aussi une manière de soutenir les salles de spectacle du territoire en y encourageant la venue des jeunes générations. Fragilisées par la crise sanitaire, ces salles, notamment communales, bénéficient d'un soutien renforcé depuis 2022. Dix communes de l'Eurométropole sont bénéficiaires du fonds de concours accordé par la collectivité. Les structures associatives profitent également de subventions de la collectivité de même que les grandes institutions comme l'Opéra, l'Orchestre philharmonique ou le Conservatoire. ● Anne Dory

Nagez, marquez, brillez !

La collectivité, très investie pour l'apprentissage de la natation, s'engage aussi auprès des clubs et des sportifs de haut niveau.

Dans les piscines de l'Eurométropole, les poloïstes du Team Strasbourg et les championnes du Ballet nautique de Strasbourg partagent les bassins avec les écoles de natation associatives ou publiques. « *Savoir nager, c'est un enjeu important de sécurité et de santé*, souligne Mohamed Mezrag, chargé de mission à la direction des sports. *L'Eurométropole a donc décidé de renforcer les activités des clubs, ainsi que les créneaux pour les scolaires.* » Chaque année, 20 000 enfants apprennent ainsi à nager dans les lignes d'eau des neuf piscines eurométropolitaines. « *Pour compléter cette offre, nous avons aussi mis au point en 2022 le dispositif de bassin ambulant Caravanage, qui se déplace tout l'été dans différents endroits du territoire* », complète-t-il. En 2023, 300 enfants de 4 à 6 ans y ont appris à se sauver dans l'eau grâce aux séances organisées par des maîtres-nageurs.

Préparation olympique

Du côté du sport de haut niveau, le Racing et la SIG sont sans conteste les vitrines principales. Mais ils n'éclipsent pas les autres équipes, qui se distinguent dans différentes

disciplines. « *L'Eurométropole accompagne le soutien proposé aux clubs par les municipalités*, explique Nicolas Glad, responsable manifestations sportives et haut niveau. *Un peu plus de 390 000 euros sont attribués chaque année aux clubs leaders dans leur discipline, en sports individuels et collectifs, et 93 000 euros sont accordés aux autres clubs évoluant à un niveau national.* » La collectivité s'investit aussi auprès des sportifs et de leurs structures en achetant des prestations (billetterie, organisation de soirées thématiques, communication, etc.) et en participant à l'organisation de manifestations. « *Nous soutenons aussi les sportifs dans leur préparation. Une enveloppe de plus d'un million d'euros est réservée aux centres de formation du Racing et de la SIG, et nous accompagnons également les athlètes qui se préparent aux JO, notamment dans des disciplines individuelles* », poursuit Nicolas Glad. La liste de ce Team JOP (Jeux olympiques et paralympiques) est actualisée chaque année : elle compte actuellement 30 champions ou futurs champions, qui bénéficient d'un budget global de 106 000 euros. ● L.G.



Le bassin mobile Caravanage accueille les enfants durant l'été.

E. Cegarra



A. Hefti

Construire des quartiers plus écologiques

Moins polluants et moins pollués : les projets d'urbanisme neufs sont conçus pour être plus agréables à vivre, en cohérence avec les évolutions de la réglementation locale.

Concilier l'émergence d'un nouveau secteur urbain, destiné à accueillir autour de 4000 logements, et les impératifs climatiques et sociaux : c'est avec cet objectif ambitieux que le projet Deux-Rives a été adapté en 2021. Parmi les évolutions, on peut citer le développement des espaces verts, l'amélioration du cadre de vie, des équipements qui favorisent des modes de vie écologiques ou encore une part augmentée de logements abordables. Afin de financer cette nouvelle impulsion pour les futurs quartiers Citadelle, Starlette, Coop et Port du Rhin, l'Eurométropole investit 36,4 millions d'euros supplémentaires, auxquels s'ajoutent 8,3 millions de la Ville de Strasbourg.

Air intérieur

La réorientation du projet Deux-Rives est emblématique des engagements de la collectivité en termes d'urbanisme. La modification 3 du Plan local d'urbanisme (PLU), en 2021, a permis

de donner un cadre d'application concret au plan Climat. Les 111 points adoptés concernent notamment l'augmentation de la part de végétation, l'installation de panneaux solaires sur les toits, mais également l'interdiction d'implanter de nouvelles écoles ou crèches à proximité des axes pollués ou encore la construction de balcons côté cour sur ces mêmes axes, afin de limiter la pollution de l'air intérieur. La prise en compte de la santé environnementale dans la conception des projets d'urbanisme est aussi inscrite dans les objectifs du troisième Contrat local de santé, conclu en mai 2023 entre l'Eurométropole, la Ville et une vingtaine de partenaires, dont l'Agence régionale de santé, l'Université et des établissements de soin. Cet engagement fort a d'ailleurs valu à l'Eurométropole d'être retenue en juin 2023, aux côtés d'autres collectivités européennes, pour prendre part à un réseau pionnier en matière de santé environnementale dans le cadre du projet européen Urbact. ● Lisette Gries

Investir pour l'habitat

Le 31 octobre, lors de l'inauguration du chantier des futurs immeubles Pixel à Hautepierre, Pia Imbs a rappelé l'engagement de l'Eurométropole pour les sept quartiers prioritaires de la ville concernés par le deuxième programme de renouvellement urbain (NPNRU). « Avec l'Anru (Agence nationale pour le renouvellement urbain) et les bailleurs, la collectivité investit pour améliorer l'habitat, mais aussi les espaces publics, les mobilités ou encore l'accès à l'emploi. » Un investissement global prévisionnel de 1,03 milliard d'euros permettra la construction ou la réhabilitation de 13 000 logements d'ici 2030, mais aussi la création ou le réaménagement de 382 000 m² d'espaces publics. Un autre programme urbanistique permet par ailleurs à l'Eurométropole d'agir sur les espaces extérieurs, dans ces secteurs comme ailleurs, à l'image du Wihrel à Ostwald par exemple. ● L.D.

« Développer une métropole équilibrée dans tous les domaines »

La présidente de l'Eurométropole explique comment une politique durable se décline dans les 33 communes.

En juillet, vous avez participé à un forum de l'ONU à New York, et début septembre vous avez visité la commune de Plobsheim. Quels points communs entre ces deux déplacements ?

J'ai été invitée par l'ONU à un forum afin de donner de la visibilité à ce que l'Eurométropole met en place à l'échelle locale pour décliner les Objectifs de développement durable des Nations unies. Au niveau mondial, ces ODD sont un cadre unique de pilotage de l'ensemble des défis de la planète. Au niveau local, ce cadre nous permet d'apporter de la cohérence dans l'action publique. Par exemple, agir pour une alimentation saine et locale, c'est améliorer la santé publique et agir pour une consommation responsable. C'est ce qui se passe à Plobsheim, où de jeunes agriculteurs développent une filière de légumineuses, qui sont des aliments sains et une culture peu consommatrice d'eau...

Or, la préservation de la ressource eau est un autre objectif des Nations unies. Vous voyez, entre New York et Plobsheim la boucle est bouclée. Cette déclinaison d'une politique durable est en œuvre dans chacune des 33 communes dans tous les domaines : mobilités, urbanisme, habitat, économie, énergie...

C'est ce message d'équité territoriale que j'ai porté devant les conseillères et conseillers municipaux des 33 communes de l'Eurométropole, réunis le 14 octobre dernier.

Pourquoi parlez-vous de « révolution des mobilités » ?

On peut déjà utiliser ce concept rien qu'en considérant le budget que nous allouons à cette politique, qui est de 500 M€ sur le mandat. Révolution ensuite parce que tous les outils de mobilité décarbonée sont aujourd'hui

activés pour proposer des alternatives à la voiture. Je ne veux pas stigmatiser la voiture, mais il est de notre responsabilité de proposer à chaque habitant des solutions attendues, que ce soit en première ou en seconde couronne mais aussi au-delà puisque nous travaillons pour les agglomérations voisines. En cofinancement avec la Région, le REME se déploie ainsi sur l'ensemble du Bas-Rhin, comme le TSPO vers l'ouest de Strasbourg. Et tout ce que nous proposons apporte des améliorations en termes de fréquence et de cadencement, car chacun aspire à ne plus avoir à regarder la table des horaires.

À quoi sert le contrat de réciprocité qui vient d'être signé avec le Parc naturel régional des Vosges du nord ?

C'est une logique gagnant-gagnant,

où chaque territoire peut apporter quelque chose à l'autre. Il ne s'agit aucunement d'imaginer une métropole qui voudrait grossir à tout prix en absorbant les autres, mais d'identifier des synergies, d'aider au développement de ces territoires, d'inspirer des politiques publiques. Nous avons déjà des contrats de ce type avec la Vallée de la Bruche et la communauté d'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges. Ils nous permettent de valoriser la filière bois, l'offre touristique, la possibilité d'accéder à ces territoires en transports en commun. Là encore, le cadencement du REME jouera un rôle important pour rapprocher les territoires. ●

Propos recueillis par Thomas Calinon



V. Zeller

Trois ans d'actions pour l'économie du territoire !

GRUPE EUROMÉTROPOLE ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

LEurométropole de Strasbourg est un territoire dynamique, innovant et solidaire. Au cours des trois dernières années, nous avons mis en œuvre une politique économique ambitieuse, fondée sur plusieurs piliers :

La transformation écologique avec le Pacte pour une économie locale et durable, respectueuse des ressources énergétiques et naturelles, des personnes et du territoire, et une commande publique engagée pour les entreprises du territoire. Grâce aux dispositions sociales et environnementales constituant la colonne vertébrale du schéma de promotion des achats socialement et écologiquement responsables, c'est plus de 80% de nos achats publics qui bénéficient aux entreprises alsaciennes. En moyenne, plus de 200 millions d'euros chaque année sont ainsi investis par l'Eurométropole sur le territoire.

Une action forte pour la formation et l'emploi à travers des politiques d'emploi actives en lien notamment avec les Missions locales, et la Maison de l'emploi, les acteurs de l'insertion et de la création d'entreprise. Nous accompagnons les salariées et les demandeurs-euses d'emploi dans leur reconversion et dans leur projet professionnel pour répondre aux besoins du territoire.

La montée en puissance de l'économie sociale et solidaire : l'ESS est une composante essentielle de notre territoire. Elle représente près de 30 000 emplois, soit 13 % des emplois du secteur privé et est un véritable moteur de l'économie locale et durable. Elle favorise l'inclusion sociale et la transition écologique. À Strasbourg, nous dédions un lieu phare à l'ESS, avec le projet « Kaleidoscoop ». L'ESS se déploie également sur tout le territoire avec des démarches d'économie circulaire, par exemple à travers le service d'intérêt économique général (« SIEG ») pour le matériel électronique reconditionné ou avec le soutien à l'association « EMI & Créno » qui traite les déchets encombrants du secteur du bâtiment.

Ces différents moyens d'action ont permis de favoriser l'emploi et la création d'entreprises sur le territoire. En 2023, le taux de chômage est en baisse à 7 %, avec une hausse de 1,1% des créations d'emplois. Le nombre d'entreprises créées a augmenté de 4,4% avec plus de 2200 créations d'entreprises nouvelles sur la même période.

Nous poursuivons nos efforts pour faire de l'Eurométropole de Strasbourg un territoire encore plus dynamique, innovant et solidaire.

Élu-es Eurométropole écologiste et Citoyenne

Groupe de 43 élu-es co-présidé par Carole Zielinski et Gérard Schann

EUROMÉTROPOLE
ÉCOLOGISTE & CITOYENNE

www.elus-seec.eu
Facebook / Twitter :
@EluesSEEC

Trois années bien remplies pour adapter l'Eurométropole aux défis de demain

GRUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES PROXIMITÉS

Il y a un peu plus de 3 ans, nous nous engageons en faveur d'un aménagement équilibré et solidaire du territoire, de déplacements facilités plus soucieux de la santé, et d'une économie durable offrant un rayonnement européen à l'Eurométropole de Strasbourg. Dans un contexte mondial très instable, la mise en œuvre de notre programme s'est ajustée avec des mesures pour gérer les crises successives.

Notre plan d'équipement d'ici 2026 s'élève à près d'1,5 milliard d'€. Si on y ajoute les investissements des organismes partenaires et des 33 communes de l'EMS, ce montant est plus que doublé pour irriguer l'ensemble de notre agglomération et participer au dynamisme du tissu économique local.

Les mobilités sont notre priorité la plus visible, avec les trams vers l'Ouest et le Nord, 6 nouvelles lignes de bus structurantes et la ligne G en site propre, la généralisation du transport à la demande, la montée en charge du REME, la réhabilitation progressive de nos 13 gares et l'ouverture à 360° de celle de Strasbourg, l'achèvement prochain du TSPO, la mise en place de la ZFE exigée par l'État, sans oublier la voirie et les pistes cyclables dans nos villes et villages.

L'amélioration du cadre de vie a fait l'objet d'importantes actions pour l'habitat social, privé et les copropriétés, l'hébergement d'urgence, la rénovation thermique, le développement des réseaux de chaleur et du recours aux énergies renouvelables ou encore la végétalisation.

La compétence intercommunale s'est illustrée dans bien d'autres domaines tels que la réduction et la valorisation des déchets, la politique de l'eau, la gestion des intempéries, la propreté, la refonte de la gouvernance touristique, l'entretien des gymnases et piscines, le soutien à l'Université, à la culture ou au sport, et la stratégie alimentaire valorisant notre agriculture périurbaine.

Ces réalisations ont été portées par la coalition composant la majorité métropolitaine, au sein de laquelle notre groupe « sans étiquette » tient toute sa place, loin des logiques partisanes, entièrement **focalisé sur la mise en œuvre d'une feuille de route ambitieuse**, en veillant à l'équité entre les communes et à la proximité avec les habitants de l'Eurométropole.

Le groupe pour une Eurométropole des proximités

Thierry Schaal (Fegersheim), président du groupe.
Béatrice Bulou (Mundolsheim), Vincent Debes (Hoenheim),
Cécile Delattre (Oberhausbergen), Murielle Fabre (Lampertheim), Pia Imbs (Holtzheim), Martine Jerome (Hoenheim),
Annie Kessouri (Kolbsheim), Michèle Leckler (Plobsheim),
Alexandre Lorentz (Mittelhausbergen), Philippe Pfrimmer (Vendenheim), Jean-Paul Preve (Oberschaefolsheim),
Valentin Rabot (Achenheim), Georges Schuler (Reichstett),
Doris Ternoy (Breuschwickersheim), Willy De Vreese (Osthoffen)

Le service public avant tout

GRUPE MAIRES ET ÉLUS INDÉPENDANTS

L'objectif fondamental qui doit guider l'action de l'Eurométropole de Strasbourg ? Un service public continu et de qualité dans tous les domaines de compétence qui lui sont dévolus, et ce au service de l'ensemble des habitants du territoire.

Pourtant, après 3 ans d'une nouvelle gestion entamée par l'exécutif de l'Eurométropole et affichée à grand renfort de communication, la promesse d'un mandat « pour les communes » se heurte à un constat alarmant : **le service public rendu à nos concitoyens par l'Eurométropole se dégrade.**

Les maires et élus des communes de la métropole sont nombreux à le déplorer. Il n'est pas rare qu'ils soient contraints de refonder des services communaux dans des domaines pourtant communautaires pour pouvoir appuyer l'action de l'Eurométropole.

Parce que la réalité du terrain, c'est par exemple :

- Un manque de coordination entre les services de l'Eurométropole sur les travaux sur le territoire des communes, provoquant imprécisions et retards.
- Un manque de moyens dans l'instruction des études de projets, rallongeant toujours plus les délais.
- La non-prise en compte des demandes des communes en termes de desserte en transports en commun.
- Des réclamations de plus en plus nombreuses sur la qualité de la collecte des déchets.

L'on aurait pu espérer que l'augmentation de la taxe foncière, l'augmentation des tarifs des transports et du stationnement, la réduction des plages horaires d'infrastructures sportives et culturelles que nos concitoyens doivent supporter eurent bénéficié à ces services de proximité. Elles compensent en réalité les choix de gestion d'un exécutif qui met les priorités ailleurs.

Seul un vrai dialogue et une sincère prise en considération des besoins des habitants sera de nature à redonner de l'élan et du sens au service public et à la coopération intercommunale. **Il est grand temps que l'exécutif sorte des opérations de communications et des débats idéologiques pour se concentrer enfin sur l'essentiel !**

Le groupe « Maires et élus indépendants »

Eric Amiet (Wolfisheim), Jacques Baur (Blaesheim), Catherine Graef-Eckert (Lingolsheim), Christine Gugelmann (Bischheim), Jean-Louis Hoerle (Bischheim), Jean Luc Herzog (Niederhausbergen), Jean Humann (Entzheim), Céleste Kreyer (Eschau), Gildas Le Scouëzec (Lingolsheim), André Lobstein (Eckbolsheim), Pierre Perrin (Souffelweyersheim), René Schaal (Lipsheim), Jean-Michel Schaeffer (Geispolsheim), Elodie Steinmann (Lingolsheim), Laurent Ulrich (Hangenbieten)

Maires
&
Élus
pendants

Facebook :
@MairesElusIndependantsEMS

Quand les Verts taxent tout, même l'écologie !

GRUPE LR, LIBRES ! ET INDÉPENDANTS

L'année en cours a été marquée par une série d'augmentations tarifaires. Si la préoccupation pour l'environnement est essentielle, la manière dont elle est abordée suscite des interrogations. **Les résidents de la métropole se sont retrouvés face à des taxes et des hausses sans précédent.**



Au moment où le recours aux mobilités douces devrait être encouragé, **il est regrettable de les rendre encore moins accessibles.**

Propriétaires :
+300%
Taxe foncière

STOP À LA SURTAXATION
STOP À L'ÉCOLOGIE PUNITIVE



Les élus du groupe LR, Libres ! et indépendants

Jean-Philippe Vetter (Président), Christian Ball, Martin Henry, Pascal Mangin, Jean-Philippe Maurer, Isabelle Meyer, Elsa Schalck

Contact : Centre Administratif, Bureau 1207,
1 parc de l'Étoile, 67000 Strasbourg

«Vision Communes» : Un nouveau groupe à mi-mandat pour préparer l'Eurométropole des solutions

GRUPE VISION COMMUNES

Partant du constat d'une Eurométropole en perte de vitesse, en décalage avec les préoccupations des habitants et en porte-à-faux vis-à-vis des projets promis, nous avons décidé de nous unir et de porter haut et fort une nouvelle vision et une autre ambition pour l'Eurométropole à travers la formation de ce nouveau groupe qui prend le nom de « Vision Communes ».

« Vision Communes » c'est la volonté de créer une nouvelle synergie pour une métropole au service de toutes les communes de l'intercommunalité. C'est l'ambition de se rassembler et s'associer pour proposer une alternative constructive et collective face à une métropole bien trop souvent au service des intérêts de la majorité métropolitaine.

L'Eurométropole a besoin d'un nouveau souffle et d'un territoire positif qui rayonne au niveau national et européen, car bunkériser un territoire n'apporte pas d'attractivité. À mi-mandat, nous nous interrogeons sur ce qu'il reste à faire. Nous avons des questions très concrètes à régler dans nos villes et villages comme le ramassage des poubelles jaunes dans les communes de 2^e couronne. Nous voulons être au service du concret et des préoccupations des habitants de toutes les communes de l'Eurométropole.

Les élus du groupe « Vision Communes » s'engagent à être acteurs de ce renouveau et prennent en ce sens l'engagement d'être force de proposition et d'engagement pour cette deuxième partie de mandat. Cette nouvelle dynamique s'inscrit dans le souhait de voir une métropole plus décentralisée s'affirmer et un projet attractif et ambitieux pour notre territoire se dessiner.

Prenons enfin au sérieux le sujet de la ZFE, l'impossibilité pour bon nombre de nos concitoyens de changer de véhicule. Prenons au sérieux l'enjeu de l'accessibilité et du renforcement du service public sur notre territoire commun. Soyons responsable dans la gestion des deniers publics issus en bonne partie des hausses d'imposition locale décidé par majorité actuelle.

Associations-nous en commun pour dépasser les clivages idéologiques, politiques et partisans et défendons collectivement un équilibre entre les territoires.

Groupe Visions communes

Thibaud Philipps (président), Michèle Kannengieser, Lamjed Saidani, Camille Bader, Valérie Heim, Jean-Louis Kircher et Marie Rinkel

Nous demandons la libération immédiate et sans condition de tous les otages retenus par le Hamas

POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES SOLIDARITÉS,
JUSTE ET DURABLE, ÉLU.E.S SOCIALISTES
ET RÉPUBLICAINS

Le samedi 7 octobre 2023 s'est abattue en Israël, sur des populations civiles, une attaque d'une violence si inouïe, si inhumaine qu'il est quasi impossible d'y mettre des mots. Pour nous, français, ce fut comme un « bataclan » à ciel ouvert, la répétition à grande échelle de l'horreur terroriste de Toulouse et de Strasbourg. Le Hamas n'a pas déclaré la guerre à l'État d'Israël, il a déclenché un massacre, un crime contre l'humanité en visant sciemment des civils, des bébés, des personnes âgées, des femmes, des jeunes gens. Et il a ajouté par la prise de nombreux otages la torture morale et physique de celles et ceux qu'ils ont capturés, en la faisant partager par leurs proches.

En niant l'humanité des victimes, les terroristes ont nié la leur. En lançant une telle attaque en dehors du respect des droits humains, et même sans respecter le droit de la guerre, ils ont non seulement attenté aux vies d'Israéliens et de non-Israéliens, dont nos compatriotes, mais ils ont aussi exposé délibérément la population palestinienne à des représailles dont ils savaient qu'elles seraient massives. Quel est leur but sinon un embrasement plus grand encore ? Non, nous ne l'acceptons pas ni maintenant ni jamais, car le terrorisme n'a pas d'issue et aucune cause ne peut le justifier.

Dans ce moment d'effroi et de désolation, nous élus de la République exprimons notre compassion pour toutes les victimes qui paient de leur vie, de leurs souffrances, le cynisme barbare du Hamas. Nous exprimons avec force notre condamnation de cette attaque abominable et son cortège de mort et de ruine.

Nous exigeons la libération immédiate et sans condition des otages pour que naisse une lueur d'espoir et de retour à la raison. Nous refusons que ce conflit soit interprété comme un conflit religieux, il est politique et sa solution doit être politique au plan régional comme au plan international, notamment par la solution à deux États.

Notre territoire doit demeurer un havre de paix et de concorde d'où partent des initiatives concrètes de secours et de solidarité, vis-à-vis des victimes civiles israéliennes et palestiniennes, ainsi qu'un lieu possible de retour au dialogue. La libération des otages n'est pas seulement un préalable, elle est une condition incontournable. Nous appelons à libérer sans condition et maintenant l'ensemble des otages !

Catherine Trautmann – Présidente du groupe

Céline Geissmann ; Claude Froehly ; Dominique Mastelli ; Anne-Pernelle Richardot ; Valérie Wackermann

Contact : Courriel : faire-ensemble@strasbourg.eu

Louise, Clémentine et Sacha

Conseils de famille



j'aime mon commerce,
j'achète local.



SÉCURITÉ ROUTIÈRE

RESPECTONS LE CODE

